

N° 207
du 2 juin
au 14 juin
2020



Fontenay

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES www.fontenay.fr

Conseil d'installation Jean-Philippe Gautrais réélu maire



CONSEIL MUNICIPAL D'INSTALLATION
Fontenay-sous-Bois
Lundi 25 mai 2020



△
Éducation

Une rentrée échelonnée

Le 18 mai, l'ensemble des écoles de la ville rouvraient pour les enfants des ayants droits (personnel de la filière de soin, des forces de sécurité ou des transports publics entre autres). Rappelons qu'ils étaient déjà accueillis pendant le confinement dans certains établissements. Le 25 mai, ce sont tous les élèves de grande section de maternelle ainsi que les CP et CM2 (et leurs frères et sœurs d'autres niveaux) qui pouvaient y faire leur rentrée tout en respectant des règles sanitaires strictes.



▷
Espaces verts

Pas de pique-nique !

Le beau temps est là et, avec lui, les envies de déjeuner sur l'herbe. Cependant, à l'heure où nous écrivons ces lignes, les parcs et squares clos de la ville sont toujours fermés par décision préfectorale. Le Premier ministre devait intervenir le 28 mai sur la seconde phase du déconfinement.





◀ Masques

Collectivités locales sur le front!

Du 13 au 20 mai, les Fontenay-siens étaient invités à se rendre dans l'un des sept centres aménagés sur le territoire pour retirer, gratuitement, un nombre de masques réutilisables correspondant à leur composition familiale. Le 20 mai, le conseil départemental du Val-de-Marne apportait, lui aussi, sa contribution pour lutter contre la crise sanitaire en remettant plusieurs milliers de masques à la ville. Une première livraison...



◀ Petite enfance

Réouverture des crèches

Conformément aux recommandations gouvernementales, les crèches ont rouvert le 11 mai. Pour respecter les réglementations sanitaires, elles n'accueillent désormais plus que 10 enfants maximum par section. Certaines ont ainsi été regroupées : Clairefontaine/Jean-Zay est par exemple couplée avec Les Alouettes ou encore Les Petits-Ruisseaux et Les Naclières.



◀ Économie solidaire

Collecte le 6 juin

Vous ne savez plus quoi faire de vos équipements électroniques, électriques ou informatiques usagers? Donnez-leur une seconde vie! L'organisme à but non lucratif Ecosystem les collectera, le 6 juin, place Moreau-David de 10h à 14h. Plus d'infos sur le site Internet de la ville ou sur proximite.ecosystem.eco.



ÉDITO

Six années pour dessiner l'avenir

Dans des circonstances particulières et avec un respect strict des gestes barrières et de distance physique, le conseil municipal d'installation s'est déroulé le lundi 25 mai. Retransmis sur les réseaux sociaux et le site Internet de la ville, vous l'avez suivi en grand nombre. Un nouveau mandat commence. Je tiens à vous remercier de votre confiance.

Après avoir porté la liste Vivr(e) Fontenay les élu.e.s du nouveau conseil, fidèles au choix des habitant.e.s, m'ont fait l'honneur de me choisir comme maire. Je serai, une nouvelle fois, le maire de toutes et tous, sans distinction d'aucune sorte, au service de cette ville, de sa population et de l'intérêt général.

Une nouvelle page du livre de Fontenay s'ouvre, une page à écrire collectivement, à plusieurs mains, une page fidèle à son histoire et tournée vers l'avenir. Une page qui permettra de continuer de rêver plus haut pour notre ville, qui se donnera les moyens de ses ambitions, qu'il s'agisse de l'attention portée à nos aînés, ou d'ouvrir pour nos enfants, le champ des possibles.

Nous continuerons de mettre l'humain au cœur de nos travaux et de nos décisions pour vivre Fontenay pleinement, vivre dans une ville solidaire qui prend au sérieux les questions de transition écologique où les citoyen.ne.s sont partie prenante des enjeux pour la ville de demain.

Pour une ville qui a de l'avenir, qui s'épanouit dans un cadre préservé pour aujourd'hui et pour demain, dessinons ensemble une ville à vivre.

Jean-Philippe Gautrais
Maire de Fontenay

TÉMOIGNAGES

J'ai intégré l'unité sécurisée, où sont pris en charge les résidents avec Alzheimer.

Lina

Le ramadan a commencé dans la soirée du 23 avril, autrement dit pendant le confinement. Je suis au chômage donc le côté pratique est de ne pas avoir d'obligations, un rythme plus agréable et moins fatiguant pendant ce mois de jeûne. La contrepartie : le temps est passé quand même beaucoup plus lentement, c'était long d'attendre à la maison. Le ramadan c'est le partage, avec la famille proche comme éloignée. C'est un moment où tu vis le soir, tu sors voir des gens la nuit et là ce n'était pas possible. Avec le déconfinement au moins, c'est très plaisant de retrouver un peu ses amis et son entourage.

Isabelle

Agent municipale, je me suis portée volontaire pour aider, le temps de la crise, au sein de la maison de retraite Hector-Malot. Ayant, par ma situation familiale, déjà une expérience dans le domaine j'ai intégré l'unité sécurisée, où sont pris en charge notamment les résidents avec Alzheimer. Mon rôle y était double. D'abord, aider le personnel dans les tâches quotidiennes comme faire manger les personnes, les accompagner unes par unes lorsqu'elles allaient se laver les mains, débarrasser après les repas... Et, ensuite, un rôle plus relationnel : discuter avec les résidents, marcher un peu avec eux sur la terrasse... Ça a été une expérience très belle et enrichissante à tel point que j'ai décidé de continuer et de devenir bénévole. J'y vais désormais chaque dimanche ! Bien qu'en sous-effectif et fatigué, j'ai vu aussi le dévouement de tout le personnel. Leur patience et le soin qu'ils apportaient au cœur de cette crise inédite.

Chloé

Je suis en recherche active d'un emploi depuis trois mois dans la communication, l'événementiel ou la publicité. Je ne touche plus le chômage depuis janvier et ne peux prétendre aux Assédic alors j'espère trouver très vite. C'est un milieu déjà bouché, et le confinement n'a pas aidé. Les entreprises ont gelé, stoppé ou reporté leurs recrutements. Étant une « junior », avec peu d'années d'expériences préalables, c'est encore plus compliqué car pour sortir de la crise, les employeurs recherchent quelqu'un déjà apte à faire le travail sans avoir à le former. La compétition est aussi plus féroce. On est beaucoup à se retrouver dans la même situation, avec les mêmes CV à présenter. Il faut réfléchir à comment se démarquer, être ingénieuse, créative, et développer des contacts qui sont essentiels dans ce domaine. Les plateformes digitales comme LinkedIn se sont révélées très importantes. Je pense que tout le monde se rend compte de leur utilité dans ce nouveau paysage de recrutement, que ce soit en France comme à l'étranger. Je poste très régulièrement à des offres, et me concentre désormais sur les entreprises fortes : c'est-à-dire celles les moins touchées par la crise, celles qui sont encore debout.

Quoi de neuf chez vous ?

Pendant deux mois nous avons été confinés. Le déconfinement progressif a commencé le 11 mai mais l'Île-de-France (et donc Fontenay) est toujours en zone rouge concernant le virus. Nous avons souhaité savoir comment vous viviez la situation. Suite de vos témoignages...

Florence

Du 6 avril au 6 mai, j'ai été « détachée volontaire » à la maison de retraite Hector-Malot (je suis, d'ordinaire, agent municipale). Quand on me l'a proposé, j'ai tout de suite accepté : ça me paraissait évident, il fallait se serrer les coudes ! J'ai été affectée dans des étages où les résidents sont relativement autonomes. J'aidais au moment des repas, c'est-à-dire entre 11h30 et 13h30 ainsi que de 17h30 à 19h30. À cause de la crise sanitaire, les résidents sont servis individuellement, en chambre, et non plus tous ensemble, en salle à manger. C'était donc une charge de travail supplémentaire pour le personnel. Alors qu'on tire, bien souvent, à boulet rouge sur les Ephad, j'ai été épâtée par le dévouement du personnel qui était aux petits soins ! Et cela même alors qu'il souffrait d'un manque de moyens criant ! Par exemple, ils étaient obligés de se fabriquer eux-mêmes des surblouses avec des sacs poubelle... J'ai testé : il fait très chaud là-dessous !

N'étant pas autorisée à entrer dans les chambres, j'ai quand même pu, dans les couloirs notamment, échanger avec les résidents. Pour la plupart, ils en avaient ras la casquette du confinement ! Une résidente m'a, par exemple, confié qu'alors qu'elle râlait souvent de devoir prendre ses repas dans la salle à manger, ce temps lui manquait aujourd'hui. J'ai fait des rencontres extraordinaires. Contrairement à ce que l'on peut nous montrer, ce sont des établissements pleins de vie !

Audrey

Gérante de la boutique La Brique Rose, je tiens à remercier les habitants qui, nombreux, m'ont adressé des messages de soutien. Alors qu'ils n'étaient pas obligés, certains ont acheté des bons d'achat qu'ils ont accompagné parfois d'un petit mot d'encouragement. C'est très touchant, ça fait un bien fou ! Le 12 mai, j'ai pu rouvrir mon magasin après

Je crois que cette période a permis de montrer l'importance des commerces de proximité. Les gens se rendent bien compte que sans eux, les quartiers meurent.



David

Je suis propriétaire du restaurant Les Clanchistes. Notre établissement a fermé ses portes à minuit le 14 mars. Nous avons appris cette fermeture, comme tout le monde, par les médias à 20h. Le matin même, nous avons été livrés... Nous avons donc fait revenir nos employés le lundi pour leur donner ces denrées, éviter ainsi le gâchis tout en leur donnant un coup de main. Les jours qui ont suivis ont été très angoissants car les annonces d'aides par le gouvernement (chômage partiel, prêt garanti, etc.) ne sont intervenues que plus tard. Pour le moment, nous n'avons pas mis en place de vente à emporter (ndr : l'interview a été réalisée le 25/05) mais cela va bientôt venir. Jusqu'ici nos fournisseurs habituels étaient soit fermés soit ne livraient pas en banlieue par manque de personnel. De plus, il fallait réfléchir à la carte avec notre chef pour ne pas proposer n'importe quoi aux clients. C'est quelque chose que nous n'avons jamais fait il faut donc ne pas se tromper et proposer des plats en adéquation avec l'esprit du restaurant. Réfléchir, aussi, à la pérennité du dispositif. En effet, nous ne savons toujours pas quand nous allons rouvrir et dans quelles conditions. Il est probable que nous ne puissions accueillir que 30 à 50 % de notre clientèle... La vente à emporter peut donc, un temps, être un nouveau vecteur d'activité. Il faut aussi penser aux vacances. Il nous a, en effet, semblé plus correct de proposer le chômage partiel à nos employés plutôt que de les obliger à poser des congés... Fontenaysien, je croise souvent des clients dans la rue et j'échange avec les autres commerçants de la rue Dalayrac. Ils ont souvent un petit mot d'encouragement : c'est un soutien moral et psychologique important. De notre côté, dès que cela sera possible, nous sommes prêts à de nouveau les accueillir !

Rafael

Je suis danseur professionnel et donne des cours de Zumba dans des clubs et salles de sport. Évidemment, tout s'est annulé car les établissements ont fermé pendant le confinement, et le sont encore aujourd'hui. Quel manque de ne pas avoir pu danser comme d'habitude ces derniers mois ! Heureusement, depuis le 11 mai, j'ai pu organiser des créneaux par petits groupes en extérieur, au bois de Vincennes notamment. Ainsi, j'ai retrouvé un certain nombre d'adhérents réguliers mais aussi, grâce à ma communication sur les réseaux sociaux, de nouvelles personnes ont répondu présentes. La danse c'est l'échange avec l'autre, c'est donc un grand plaisir de pouvoir redonner quelques cours, même s'ils sont moindres en raison de ce contexte inédit.

Inès

Avant le confinement, je venais de faire ma première semaine d'une période d'essai de deux mois dans un magasin de vêtements à Rosny 2. N'étant pas parmi les boutiques essentielles, nous avons dû fermer. Nous sommes en chômage technique mais je m'inquiète beaucoup. Mon contrat n'est pas signé, je n'ai aucune nouvelle de mon employeur quant à ma période d'essai : je ne sais pas si elle pourra reprendre ou non, si le magasin pourra se permettre à sa réouverture de m'embaucher comme je l'espérais. Toutes les personnes dans cette situation sont très pénalisées.

Alex

J'ai l'habitude de dire que je travaille en été et que je mange en hiver. Pour nous, restaurateurs, le confinement est donc tombé pendant la mauvaise période, alors que les beaux jours arrivaient. Gérant de la pizzeria K Bar, j'avais fait tous mes stocks le vendredi. Ayant été obligé de fermer dès le samedi soir j'ai fait don de cette nourriture à la famille, aux amis et au voisinage. J'ai, d'ailleurs, été très agréablement surpris du soutien que nous ont manifesté les habitants qui nous ont appelé pour savoir comment ils pouvaient nous aider ! Rapidement, j'ai décidé de recentrer mon activité sur la vente à emporter. Cela ne compense pas les pertes mais c'est mieux que de rester à la maison à ne pas dormir à cause des tracas. Et puis, être au restaurant, en cuisine, c'est la partie plaisir de mon métier ! Financièrement, je prévois un ou deux ans de galère. Si, pour le moment, nous tenons notamment grâce à un découvert autorisé (mais payant) de la banque, il ne faut pas que la situation dure. Nous avons une terrasse où l'on peut faire respecter les distances de sécurité et la météo est clémente : on peut encore espérer limiter la casse.

deux mois de fermeture en mettant en place des mesures strictes d'hygiène : masque pour moi et gel hydroalcoolique obligatoire pour tout le monde à l'entrée ! Ces deux mois ont été difficiles mais, d'une part j'ai pu m'occuper de ma famille et, d'autre part, mettre en place un site Internet pour notamment proposer un « click and collect ». Je suis également présidente de l'association de commerçants Dynamique Fontenay Village. Il est encore trop tôt pour mesurer toutes les conséquences de cette crise, d'autant plus que certains (dont des restaurants) n'ont pas encore rouvert mais, une chose est sûre : deux mois de fermeture, ça ne se rattrape pas. Cependant, je crois que cette période a permis de montrer l'importance des commerces de proximité. Les gens se rendent bien compte que sans eux, les quartiers meurent.


DÉMOCRATIE LOCALE

La nouvelle majorité municipale est composée de 36 conseillers municipaux (avec le maire) dont 15 adjoints au maire.

« Je suis et serai au service de cette ville, de sa population et de l'intérêt général »

Le 25 mai, le nouveau conseil municipal a pu enfin être installé. La séance s'est tenue à huis clos, crise sanitaire oblige. Jean-Philippe Gautrais a été réélu maire de la ville. Morceaux choisis de son discours d'investiture.

Par Manuela Martins

Même si nous aurions aimé que la participation soit plus nombreuse, les urnes ont néanmoins délivré un choix très clair, celui de la continuité avec l'action menée, depuis plusieurs décennies dans cette ville. Celui d'un programme qui renouvelle notre engagement à construire une ville à vivre pour toutes et tous, un Fontenay qui a de l'avenir dans un cadre préservé. Nous vivons actuellement une épreuve terrible, une épreuve qui nous montre combien la maîtrise publique de certains biens et services essentiels est indispensable, non pas à notre confort, mais indispensables à la protection et à la survie de l'humanité tout entière. Puissent certains en

tirer tous les enseignements qui s'imposent ! Il ne suffira pas de quelques « mea culpa » pour réorienter profondément nos politiques publiques. Nous devons sans cesse rappeler qu'en raison d'un virus et, surtout, de l'incapacité de notre système de soins d'y faire face, malgré l'extraordinaire dévouement de tous nos soignants, notre pays a été mis à l'arrêt, provoquant une crise économique et sociale, dont nous subissons les conséquences pendant très longtemps.

Un cadre commun

Le service public doit soustraire au marché ce qui ne peut pas se négocier. En disant cela, je n'op-

pose pas service public et initiative privée. Nous avons besoin d'un cadre commun, qui nous protège, qui nous relie, qui nous aide à bâtir du commun et qui sert de bouclier, quand les temps sont difficiles. Le service public est cet outil. De l'éducation à la santé, de la sécurité à la pratique sportive, de la culture à la protection de la nature, le service public est à disposition du plus grand nombre. Il est là pour protéger et soigner, il permet de prendre soin de celles et ceux qui en ont besoin, il aide à grandir, il crée le chemin pour s'épanouir dans une ville accessible à toutes et tous.

Ces dernières années, du fait des politiques successives de nos gouvernements, le service public ●●●

••• a été sciemment affaibli : le dogme de la logique comptable a pris le pas sur ses missions premières et le résultat est amer. Je suis fier, comme élu de ce conseil puis, comme maire, d'avoir refusé la destruction de ce si bel outil, d'avoir fait la démonstration, avec les agents de cette ville, qu'il était encore possible d'inventer et de se renouveler, malgré les coupes sombres dans notre budget. Nous avons réussi et nous continuons à réussir le défi de la solidarité. Par l'action citoyenne et celle du service public, Fontenay s'est montrée plus solidaire que jamais. Je veux, ici, saluer le travail exceptionnel des fonctionnaires du service public local. Pendant cette période de crise, leur action a été encore plus déterminante qu'à l'accoutumée. J'espère qu'ils y ont gagné, de la part de la population, une reconnaissance qui leur fait parfois défaut. Dans cette période troublée vous avez été nombreuses et nombreux, tout en maintenant les gestes barrières, à entretenir, par une multitude d'initiatives individuelles et collectives, le lien social et à faire vivre en actes une solidarité nécessaire.

Solidarité et transition écologique

Les initiatives de solidarités concrètes se sont épanouies et répandues dans tous les quartiers de la ville comme les fleurs au printemps : nous pouvons en être fiers ! Cela ne fait que renforcer notre conviction à poursuivre en ce sens, la solidarité étant un des piliers du programme, que nous avons porté devant la population. Je ne veux pas reprendre, ici, un catalogue de mesures mais en rappeler quelques-unes, qui disent bien dans quelle direction nous voulons continuer d'avancer. Nous élargirons l'accès au « Pass Plus » aux personnes en situation de handicap, nous créerons au minimum 100 places supplémentaires en crèche collective. Nous mettrons en place une aide au financement du permis de conduire pour les jeunes. Nous renforcerons l'accès aux soins et agirons en faveur de la santé environnementale. Nous conserverons une politique tarifaire accessible à tous et en poursuivrons la réflexion pour étendre

la gratuité de certains services publics. Nous n'oublions pas non plus les gens qui portent les arts et la culture sous toutes ses formes. C'est pourquoi nous avons décidé d'assumer les coûts des spectacles qui n'ont pas pu se tenir pendant le confinement. Les travaux du théâtre démarrent, nous construirons également une nouvelle médiathèque. Nous poursuivrons la requalification des Larris et de La Redoute. Nous ouvrirons une nouvelle école d'arts plastiques, un nouvel équipement sportif, un nouveau centre municipal de santé rassemblant les deux existants et offrant plus de médecins et de spécialités pour les habitants. Nous construirons également une nouvelle école qui, à l'instar de Paul-Langevin, sera un bâtiment exemplaire sur le plan écologique. Nous accélérerons la transition écologique à l'aide du Secrétariat général au développement durable et à la ville en transition dont la création a été l'une de mes premières décisions comme maire. Dans cette mandature, nous ouvrirons au moins trois nouveaux parcs au public soit, au minimum, 10 000 mètres carrés d'espaces verts supplémentaires. C'est aussi une cantine qui tendra à la fin de ce mandat aux 100 % bio. Nous augmenterons le recours aux circuits courts et le tout sans augmenter les tarifs.

Démocratie locale

Nous avons entendu le besoin d'un renouvellement de nos pratiques, pour une plus grande vivacité de la participation citoyenne. Nous engagerons une grande concertation autour du plan de circulation, du partage et des usages de l'espace public. Nous prendrons le temps de réinterroger et retravailler nos outils de démocratie locale, de la concertation et de la co-élaboration citoyenne, pour les rendre plus pertinents et adaptés aux usages d'aujourd'hui. Cette démarche doit infuser la vie démocratique et citoyenne de Fontenay, parce qu'elle est indispensable pour répondre à la crise démocratique que vit notre pays, parce qu'elle est respectueuse de nos concitoyens. Les propositions qui ont vu le jour, dans le foisonnement d'initiatives qui se sont déroulées dans l'année qui vient de s'écou-

Résultats des élections municipales du 15 mars

- Participation : 38,5 %
- Abstention : 61,5 %

Listes

- Lutte ouvrière - Faire entendre le camp des travailleurs (extrême gauche) - M^{me} Anne SAINTIER : 205 voix : 1,65 %.
- Ensemble, autrement ! (La République en marche) - M^{me} Chantal CAZALS : 1392 voix : 11,22 %.
- Vivre Fontenay (Union de la gauche) - M. Jean-Philippe Gautrais : 7089 voix : 57,15 %.
- Gildas Lecoq avec vous pour Fontenay (Divers droite) - M. Gildas LECOQ : 3719 voix : 29,98 %.

Retrouvez les résultats complets, bureau par bureau, des élections municipales sur le site Internet de la ville : www.fontenay.fr

« Pendant six ans, notre tâche sera de travailler à l'avenir de notre ville et de ses habitants. Aux Fontenaysiens, je veux dire que je suis et serai, une nouvelle fois, le maire de tous, sans distinctions d'aucune sorte. »

Jean-Philippe Gautrais

ler, constituent le programme que nous mettrons en œuvre. Le programme d'un Fontenay pour toutes et tous qui pense à chacune et à chacun. D'un Fontenay fidèle à ses valeurs de solidarité, d'écologie et dont la démocratie, l'implication citoyenne sont le ciment. Pendant six ans, notre tâche sera de travailler à l'avenir de notre ville et de ses habitants. Aux Fontenaysiens, je veux dire que je suis et serai, une nouvelle fois, le maire de tous, sans distinctions d'aucune sorte, au service de cette ville, de sa population et de l'intérêt général. Nous ouvrons une nouvelle page du livre de Fontenay, une page à écrire collectivement, à plusieurs mains, une page fidèle à son histoire et tournée vers l'avenir. Une nouvelle page pour vivre Fontenay pleinement, vivre dans une ville solidaire qui prend au sérieux les questions de transition écologique et où les citoyens sont partie prenante des enjeux pour la ville de demain. Nous allons continuer de rêver plus haut pour notre ville et nous allons nous donner les moyens de nos ambitions. Qu'il s'agisse de l'attention portée à nos aînés

ou d'ouvrir, pour nos enfants, le champ des possibles. Pour toutes et tous, la solidarité est notre choix. L'engagement citoyen en est le moyen. La transition écologique en est la voie. /



Vos élu-e-s

Le maire, les adjoint-e-s,
les conseiller-e-s municipaux-ales
et leurs délégations



Jean-Philippe GAUTRAIS
Maire



Klopp Anne
1^{ère} adjointe déléguée à l'Action Sociale, Administration Générale, Habitat et Hygiène



Cornelis Philippe
2^e adjoint délégué aux Espaces publics, à la Biodiversité, Espaces verts et Propreté urbaine



Fenasse Delphine
3^e adjointe déléguée à l'Enfance et Activités périscolaires



Seye Louis-Mohamed
4^e adjoint délégué à la Politique de la Ville



Avognon-Zonon Clémence
5^e adjointe déléguée au Patrimoine Bâti



Lachelache Nassim
6^e adjoint délégué à la Santé et à l'Accès aux soins



Niakaté Sokona
7^e adjointe déléguée à la Jeunesse



Mora Franck
8^e adjoint délégué au Personnel communal et au dialogue social



Lelu Fabienne
9^e adjointe déléguée à la Transition écologique, Projet alimentaire de territoire, Économie Sociale et Solidaire



Damiani Loïc
10^e adjoint délégué aux Retraités.e.s, Ville numérique, Ancien.ne.s combattant.e.s



Benziane Assia
11^e adjointe déléguée à l'Égalité-Droits des Femmes et aux Relations internationales



Gueniche Jeffrey
12^e adjoint délégué au Développement de la vie démocratique et à l'Éducation populaire



Nait-Bahloul Assia
13^e adjointe déléguée à la Petite Enfance



Orjebin Vianney
14^e adjoint délégué à l'Éducation



Bouhada May
15^e adjointe déléguée à la Culture



Chardin Sylvie
Conseillère municipale déléguée à la Mission locale et à l'Insertion



Brunet Marc
Conseiller municipal délégué au Vélo et aux mobilités



Maffre-Bouclet Anne-Marie
Conseillère municipale déléguée à la Citoyenneté et à l'inclusion sociale des personnes en situation de handicap



Mallerin Claude
Conseiller municipal délégué aux Réponses du quotidien, à la Voirie et Syndic



Gauthier Sylviane
Conseillère municipale déléguée à l'Accueil et l'aide à l'intégration



Champetier Emmanuel
Conseiller municipal délégué
à l'Artisanat



Clerget Pascal
Conseiller municipal délégué
aux Finances, à la Vie associative
et Rapporteur du Budget



Larabi Nacera
Conseillère municipale déléguée
à la Médecine douce



Leblanc Nicolas
Conseiller municipal délégué
au Projet de territoires de Santé



Vienney Anne
Conseillère municipale déléguée
à la Santé Environnementale
et au Bien-être



Garnier Vanessa
Conseillère municipale déléguée
à la Lutte contre
les discriminations



Michel Stéphanie
Conseillère municipale déléguée
aux Associations Solidaires



Muller Samuel
Conseiller municipal délégué
au Commerce de proximité
et aux Marchés forains



Daumont-Leroux Nicolas
Conseiller municipal délégué
aux Centres de Vacances



Battal Vincent
Conseiller municipal délégué
aux Structures d'hébergement
spécifique



Saint-Gal Nora
Conseillère municipale déléguée
aux Sports



Rispal Yoann
Conseiller municipal délégué
aux Transports collectifs
et au Pôle gare



Janiaux Vega
Conseillère municipale déléguée
à la Place de l'animal dans la Ville
et au Bien-être animal



Nombo-Poaty Julien
Conseiller municipal délégué
aux Centres sociaux et aux
espaces de vie sociale



Martinez Raphaëlle
Conseillère municipale
déléguée à la Prévention
et à la Tranquillité publique

Les élu-e-s de l'opposition

Groupe Avec vous pour Fontenay



Chambre-Martin Brigitte
Conseillère municipale



Mathieu Christophe
Conseiller municipal



Guyot David
Conseiller municipal



Indja Faïza
Conseillère municipale



Bertrand Lionel
Conseiller municipal



Lecoq Gildas
Conseiller municipal



Amsellem-Simonnet Clémentine
Conseillère municipale

Groupe Ensemble, autrement!



Bedouret Patrice
Conseiller municipal



Cazals Chantal
Conseillère municipale

COVID-19

FACE AU CORONAVIRUS : POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



**Se laver
très régulièrement
les mains**



**Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir**



**Utiliser un mouchoir
à usage unique
et le jeter**



**Saluer
sans se serrer la main,
éviter les embrassades**

Vous avez des questions sur le coronavirus ?

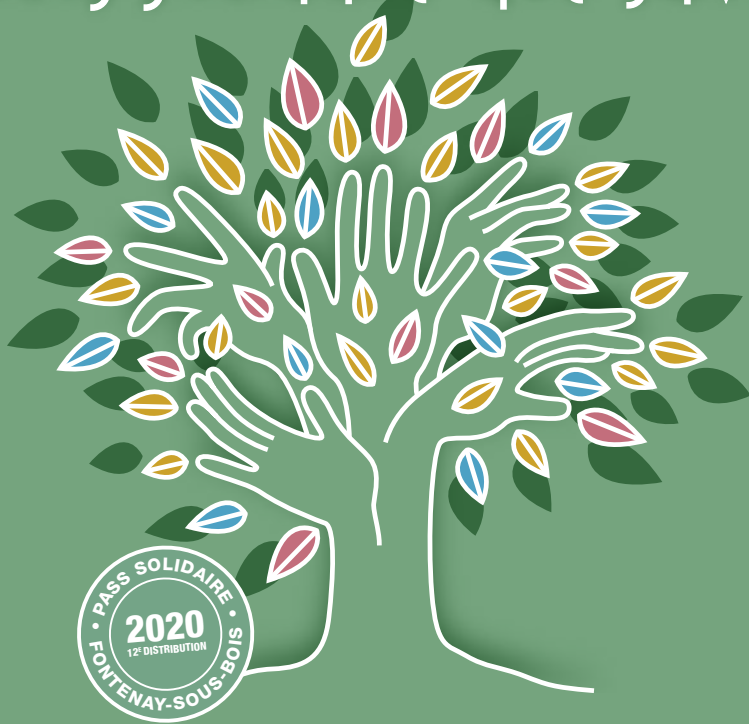


GOVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS



0 800 130 000
(appel gratuit)

fontenay
plus solidaire que jamais !



PASS SOLIDAIRE

« Un vrai coup de pouce »

La prochaine distribution du Pass solidaire se fera du 29 juin au 4 juillet. Une aide pour l'accès de tous à la vie municipale, sportive et culturelle.

Pour la douzième année consécutive, la ville rend accessible à tous la culture, les sports et les loisirs grâce au Pass solidaire. Cette année, sa distribution aura lieu du 29 juin au 4 juillet inclus, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville. « L'objectif de ce dispositif est d'être solidaire avec les familles à petites ressources, en les aidant à la prise en charge des activités municipales », explique Jocelyne Lanneau, directrice du CCAS. Destiné aux familles fontenaysiennes, le montant du Pass est calculé selon le quotient

familial (déterminé par la Caisse des écoles, il doit être compris entre 1 et 5 inclus). « Les modalités d'attribution n'ont pas changé par rapport à l'année dernière. Le chéquier est de 110 euros pour les familles avec un enfant inscrit en maternelle ou élémentaire à la rentrée 2019-2020, et 10 euros en plus sont attribués pour chaque enfant supplémentaire, également scolarisé en primaire », informe Claire Descamps, responsable du service Défense des familles au CCAS. La particularité cette année sera sa distribution, dif-

férente et plus complexe, en raison de la crise sanitaire. « Les problématiques générées par la pandémie nous contraignent à convoquer les personnes par demi-journées. Le but est d'arriver à fluidifier et réguler au maximum les flux de personnes, détaille M^{me} Descamps. Ainsi, chacun recevra une lettre, indiquant la date où ils seront invités à venir récupérer leur chéquier. Si une personne ne peut venir le jour prévu, elle pourra alors faire procuration. » Afin de respecter toutes les mesures de sécurité nécessaires, le principe de distanciation

physique sera appliqué. « Nous demandons également, à tous ceux qui le peuvent, de venir munis d'un masque. »

Loisirs, sports, culture

Le Pass solidaire sera valable de juin au 31 décembre 2020. Avec, il est possible de payer des inscriptions pour l'année 2020-2021 auprès des services municipaux comme des associations avec lesquelles une convention a été signée. Dans le domaine éducatif et périscolaire, le chéquier sert pour la restauration de son enfant à la cantine ou pour les centres de loisirs. « Plus encore, c'est également un vrai coup de pouce pour l'accès de tous aux activités sportives et culturelles, ajoute Claire Descamps. Au niveau sportif, de nombreux clubs de la ville prennent en compte le Pass. » Parmi eux : l'USF aikido, football, athlétisme, badminton, boxe, scrabble, yoga, etc. Mais, aussi, la gymnastique et la danse à l'Espérance, le BCF basket, le tir à l'arc ou encore la zumba avec Be Happy, pour n'en citer qu'un échantillon. En ce

« L'objectif de ce dispositif est d'être solidaire avec les familles à petites ressources, en les aidant à la prise en charge des activités municipales. »

Jocelyne Lanneau

qui concerne la culture, le cinéma Le Kosmos, le théâtre Roublot, l'espace Gérard-Philippe et beaucoup d'autres acceptent d'être réglés avec le Pass solidaire. « Notre seule interrogation : nous ne savons pas encore quels équipements pourront rouvrir prochainement, conclut M^{me} Descamps. Néanmoins, il est quand même dans l'intérêt des bénéficiaires du chéquier de venir le récupérer aux dates annoncées. Pour cela, qu'ils n'oublient pas d'être munis de leur lettre de convocation et de leur carte d'identité ! » / Garance Tartès

Cartes sur pistes

À l'heure du déconfinement la ville a créé un itinéraire cyclable sanitaire temporaire et un autre définitif.

L'objectif, concilier mobilité et distanciation sociale tout en proposant une alternative efficace et non polluante aux usagers des transports en commun ou de la voiture.



« *Et vous pensez qu'elle restera en place longtemps ?* » Son vélo posé à côté d'elle place Charles-de-Gaulle, Guillemette s'accorde un répit en devisant avec un cycliste. Comme elle, ce retraité reprend son souffle avant d'attaquer la côte de la rue Robespierre. La jeune femme habite les Alouettes et découvre un itinéraire balisé au sol par des bandes et des pictogrammes jaunes. Comme des champignons après la pluie ces marquages ont poussé en quelques jours sur 3,5 km, de la rue Carnot vers le RER Fontenay-sous-Bois. Dans l'autre sens c'est une arrivée 3,1 km plus loin près du RER Val-de-Fontenay. Cet itinéraire réalisé en un temps record porte le doux nom de « piste cyclable sanitaire temporaire ». Comme un millier d'autres kilomètres de même nature réalisés partout en France – dont une quarantaine par le conseil départemental du Val-de-Marne sur son réseau routier – il est un rejeton inattendu du Covid. L'enjeu, favoriser l'usage de la bicyclette en agglomération afin d'éviter que le déconfinement ne jette

des millions de Franciliens dans les transports en commun ou dans leur voiture, gage d'un retour massif de la pollution amie du Covid. « *L'objectif n'est pas de construire des aménagements lourds mais de flécher des voies automobiles pour le vélo et les autres modes de déplacement doux, reliant des centres d'intérêt qui génèrent des flux importants de trafics, dont les gares* », explique Bruno Amadoté qui pilote sa mise en place à la mairie de Fontenay.

Une alternative

Des paramètres locaux se sont agrégés aux critères initiaux : « *nous avons voulu favoriser une meilleure liaison du quartier des Alouettes vers Le Village, tout en rattachant le parcours aux portions cyclables déjà existantes rues Vaillant, Montesquieu-Gallieni et Lacassagne*. » Sécurité oblige, les artères concernées ont été converties en zone 20. Les cyclistes et les piétons y sont prioritaires sur les voitures. La commune a investi 28 000 euros dans l'affaire.

Du premier au dernier hectomètre le parcours fut élaboré avec l'association Fontenay vélo. « *L'ensemble est perfectible, il a dû tenir compte des*

L'enjeu, favoriser l'usage de la bicyclette en agglomération afin d'éviter que le déconfinement ne jette des millions de Franciliens dans les transports en commun

contraintes liées au gabarit des voies mais il répond à une urgence qui a permis de réaliser, en quelques jours, un équipement qui aurait mis plusieurs

années à voir le jour », confirme Patrick Conan, son président. Violaine, nouvelle utilisatrice, espère que cet équipement sera pérennisé, moyennant quelques améliorations. Pour l'heure, son approche est d'abord utilitaire. L'esprit de cette « coronapiste » est davantage « vélotaffeur » que balade urbaine. Cette seconde dimension revient au nouvel axe cyclable qui démarre au carrefour Stalingrad/Parmentier et se termine à Val-de-Fontenay.

Définitif, le projet a été conçu avec Fontenay vélo à partir de juin 2019. Il tombe à pic. Long de 3,3 km et d'un coût de 40 000 euros, son tracé s'effectue intégralement en zone 30. « *Il est matérialisé par un balisage blanc au sol, des pictos vélos et une signalétique verticale fixe indiquant les temps de parcours* », précise Bruno Amadoté. Cette version loisir s'accorde à ravir avec son alter ego qu'il rejoint place du Général-de-Gaulle. Les deux participent à l'émergence d'un écosystème toujours plus favorable à la pratique du vélo à Fontenay. Tous en selle ! / Frédéric Lombard

Le Grand Paris Express au ralenti



L'échéance de la ligne 15 Est et de la nouvelle gare reste lointaine puisque que les travaux ne seront pas entamés avant 2023.

L'arrêt durant plus d'un mois des chantiers du Grand Paris Express pourrait retarder la réalisation de certaines lignes du super métro automatique. Les grands projets d'infrastructures de transport prévus à Fontenay peuvent-ils être impactés ?

Les chantiers du Grand Paris Express semblaient bien lancés sur leurs rails avant qu'un sale virus ne vienne tout stopper le 17 mars. S'en est suivi un mois d'arrêt complet dans la construction des 200 km de lignes du métro automatique qui doivent faire le tour de l'agglomération parisienne d'ici à 2030. Une tuile à la hauteur des enjeux de ce méga projet destiné à améliorer les déplacements en région parisienne, faciliter l'accès à l'emploi et s'inscrire dans la transition écologique. Le territoire de Fontenay est concerné avec la création d'un nouveau pôle gare à Val-de-Fontenay qui recevra la ligne 15 Est du Grand Paris Express (GPE), le prolongement de la ligne 1 du métro avec une station au carrefour des Rigolots avant son terminus au RER, couplé à l'arrivée du tramway T1 avenue du Maréchal de Lattre-de-Tassigny. Les chantiers du GPE ont repris progressivement à partir du 20 avril, mais y-aura-t-il des retards dans la construction ? Île-de-France Mobilités

ne l'exclut pas : « un ou deux mois d'arrêt peut impliquer plus d'une année de retard », déclarait fin mars l'autorité des transports en Île-de-France. Une ombre plane sur l'achèvement d'ici aux JO 2024 du tronçon de la ligne 16 qui desservira le futur village olympique. Idem sur le prolongement de la ligne 14 du métro jusqu'à l'aéroport d'Orly attendu à la mi-2024.

Rester vigilant

La municipalité est attentive à la situation. Un mal pour un bien, l'échéance de la ligne 15 Est et de la nouvelle gare reste lointaine puisque que les travaux ne seront pas entamés avant 2023. « Alors que le Grand Paris Express n'a pas démarré pour son lot sud il est prématuré de parler d'impact sur la 15 Est, même si cette crise permettra aux opérateurs de remettre leur calendrier à jour », estime l'élu Yoann Rispal qui suit de près les dossiers de transport et des mobilités à la mairie de Fontenay. Même sentiment concernant l'arrivée

du T1 à Val-de-Fontenay qui, en 2018, avait été reportée après 2023 suscitant l'indignation de la ville et du conseil départemental.

Investissement public

L'association Métro-Rigolots-Val-de-Fontenay assure n'être pas inquiète, mais vigilante, sur le prolongement de la ligne 1 : « l'enquête publique prévue au début de 2021 sera reportée de plusieurs mois mais ce n'est pas un signal », affirme son président Sylvain Blanquet. « Le véritable enjeu aujourd'hui c'est la coordination des financements avec l'État. » Il écarte une remise en cause même, du prolongement : « c'est notamment par l'investissement public que l'économie de notre pays redémarrera et ce projet, non délocalisable, pourvoyeur d'emplois et écologique en est une parfaite illustration. » Une réflexion qui vaut pour l'ensemble des nouvelles infrastructures de transports sur la commune. / Frédéric Lombard

EN BREF

Pré-inscription scolaire 2020-2021

En raison des mesures sanitaires décidées par les autorités, la Caisse des écoles de la ville de Fontenay adapte son fonctionnement en mettant en place une procédure de pré-inscription scolaire sur le site internet fontenay.fr

Vous n'avez pas encore effectué l'inscription scolaire 2020-2021 de votre enfant qui entrera pour la première fois à l'école maternelle en septembre 2020 (enfants nés en 2017).

Vous habitez les secteurs des écoles Henri-Wallon, Jean-Zay ou Paul-Langevin, votre enfant est né en 2018 et aura 2 ans au moment de l'inscription.

Vous pouvez l'inscrire en toute petite section, dans la limite des places disponibles.

Vous avez emménagé récemment sur Fontenay.

Si vous avez déjà inscrit votre enfant né en 2017 en toute petite section (TPS) pour l'année 2019-2020, celui-ci a déjà été réinscrit en petite section (PS) pour la rentrée prochaine.

Vous n'avez pas de démarche à effectuer.

Pour le passage en CP :

si votre enfant est inscrit dans une école maternelle publique de Fontenay-sous-Bois, son inscription se fera automatiquement. L'affectation dépend du secteur scolaire de votre domicile.

Renseignements

Caisse des écoles, par courriel : caissedesecoles@fontenay-sous-bois.fr ou par téléphone au 01 49 74 74 09 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Concours de fleurissement

Inscriptions au concours de fleurissement 2020 jusqu'au 14 juin soit par mail à l'adresse suivante parcs-jardins@fontenay-sous-bois.fr ou par téléphone au 01 49 74 76 31 en indiquant nom, prénom, adresse, téléphone et catégorie (pour rappel cat. 1 : jardin ; cat. 2 : domaine public ; cat. 3 : balcon ; cat. 4 : fenêtre et la dernière : les entreprises et jardins partagés).



« Aider nos enfants à trouver leur place, c'est avant tout les libérer de cette course aux chimères, de cette quête perdue d'avance, pour les réconcilier avec la réalité »

© DR

ANNE-CATHERINE SABAS

« Prendre une place heureuse dans le monde »

Psychopraticienne et psychanalyste depuis plus de vingt ans, Anne-Catherine Sabas a écrit une douzaine de livres de psychologie pratique, en plus d'un roman et de plusieurs recueils de poésie.

« J'ai toujours eu la vocation de guérir les gens », lance-t-elle tout de go.

Ex parisiennne née à Tahiti, Fontenaysienne depuis vingt-cinq ans, Anne-Catherine Sabas a eu une révélation en début de vingtaine, quittant un métier très lucratif pour travailler comme bénévole auprès de gens en grande difficulté sociale en Alsace. « Quand je suis revenue à Paris en 1993, j'ai commencé une thérapie. Dès la première séance, j'ai su que c'était cela que je voulais faire. » Devenue par la suite psychopraticienne et psychanalyste – son cabinet se trouve rue Dalayrac –, elle fait aussi de la psychogénéalogie, anime des groupes thérapeutiques destinés aux professionnels et aux patients. Elle est

également formatrice sur la relation d'aide et la communication dans la prévention et la gestion des conflits, et conférencière sur un thème qui lui est cher : transformer la crise en opportunité, qu'il s'agisse d'une crise personnelle ou professionnelle. Les autres thématiques sur lesquelles porte sa pratique thérapeutique sont la souffrance au travail, l'emprise, la manipulation et le harcèlement. « J'accompagne de plus en plus des personnes qui sont dans des procédures judiciaires, précise Anne-Catherine Sabas. J'accompagne des victimes de harcèlement, de violences psychologiques, physiques, et sexuelles. » Les cas de souffrance au travail s'accroissent depuis des années, témoigne-

t-elle. Sur les 20-25 patients qu'elle reçoit chaque semaine dans son cabinet, environ 40 % en souffrent. Sur ce sujet sensible, elle a écrit un livre pratique, *Triomphez de la souffrance au travail*, et un roman, *Un canard dans mon cabinet*.

S'affranchir des injonctions et des quêtes insensées

Son nouveau livre, *Aider nos enfants à trouver leur place*, Parents, enseignants, éducateurs..., n'en est pas si éloigné puisqu'il traite aussi de l'exigence de compétitivité et de réussite, mais d'un autre point de vue. « Que ne ferions-nous pas pour réussir à plaire à nos parents, ou satisfaire aux normes que la société nous impose ? Peut-on lire page 126. Consciente ou inconsciente, la recherche de la perfection nous mine, nous tyrannise, s'avère vaine. Elle est indéfinissable et s'éloigne, tel un horizon, à mesure que nous déployons nos efforts pour nous en approcher. » Plus loin, Anne-Catherine Sabas écrit : « Aider nos enfants

à trouver leur place, c'est avant tout les libérer de cette course aux chimères, de cette quête perdue d'avance, pour les réconcilier avec la réalité : cette réalité si belle, si imparfaite, où chaque faiblesse est une occasion de progrès, et chaque difficulté, une opportunité d'apprentissage. »

L'ouvrage comporte de nombreux témoignages éclairants et livre des conseils pour aider les enfants à faire le tri dans leurs attentes, à oser être qui ils sont. « Je ne peux me dissocier de l'état de la société, conclut M^{me} Sabas. Nous devons cesser cette course à la concurrence et à l'argent, faire attention à la nature. Il faut inventer un nouveau monde. Les ados sont inquiets et notre devoir est de les aider à traverser les crises. Mais quels que soient les événements douloureux que l'on vit, l'on peut modifier nos positionnements et en faire ressortir le meilleur. » / Nikos Maurice

Aider nos enfants à trouver leur place, Anne-Catherine Sabas est sorti en février dernier aux éditions Studyparents.

Le temps des matous

Une circulation automobile famélique, des trottoirs désertés, une paix royale, comment les matous de Fontenay qui vivent sur la voie publique ont vécu le confinement des humains ? Malgré un climat anxigène les bénévoles de l'association Chats des rues ont continué à les nourrir et à s'occuper d'eux.

La longue période de confinement a souligné le degré d'implication des bénévoles de l'association Chats des rues (ACR). Virus galopant ou pas, Nicole, Gabrielle, Christiane et une quinzaine d'autres volontaires sont demeurées fidèles au poste. Masquées et gantées elles ont continué à aller nourrir les félins qui vivent sur la voie publique. Elles connaissent leurs habitudes, savent où les trouver : dans les buissons, les fourrés, les cours d'entrepôts ou près des cabanes dédiées. En ce printemps 2020 Théo le beau matou tigré rue Jean-Zay ou Mickey rue Jean-Jacques-Rousseau, ont reçu la visite quotidienne de leur nourricière venue remplir leur plat de croquettes, renouveler l'eau du bar, prodiguer des caresses.

Dans les sept villes qui recourent à ses services, l'ACR a poursuivi ses missions : nourrissage des chats, identification, soins, stérilisation, adoption. « Nous avons maintenu la quasi-totalité de nos activités grâce un protocole sanitaire strict qui s'est avéré très efficace », confirme Catherine Dehay, sa présidente. Alors que le pays tournait au ralenti, que les refuges et les cabinets vétérinaires étaient fermés le siège de l'association, à Montreuil, a été assailli de demandes d'information ou d'assistance.

Beaucoup de demandes

Les premières remontées du terrain avaient fait craindre une flambée des abandons, il n'en fut rien, au contraire. « Le confinement a fait exploser les demandes d'adoption par des particuliers qui ont vu un antidote à l'isolement. » Mais Catherine Dehay redoute un effet boomerang : « gare aux adoptions compulsives pour occuper les enfants mais sans réfléchir aux frais générés car, outre nourrir son chat, il doit être identifié, vacciné, stérilisé et bien entendu le faire soigner si nécessaire. » Elle redoute que certains ne soient tentés, dans quelques mois, de ramener leur animal dans un



Pendant le confinement, il n'y a pas eu une recrudescence des chats errants en ville.

refuge ou de l'abandonner. Chats des rues a proposé des chatons à l'adoption. Mais elle ne les confirmera pas avant le mois de juin, ce qui laisse un temps de réflexion et de rétractation

L'ACR a poursuivi ses missions : nourrissage des chats, identification, soins, stérilisation, adoption.

aux futurs adoptants. L'organisation bien huilée de l'association a quand même connu son grain de sable. « La nourriture et la litière proviennent habituellement de collectes dans des grandes surfaces qui ont dû les annuler », rappelle Gabrielle. Cette fontenaysienne coordonne l'opération dans trois enseignes. D'ordinaire les dons

dépassent allègrement la demi-tonne à Auchan Val-de-Fontenay. La prochaine collecte aura lieu au mois de novembre. Gabrielle veille matin et soir, en bas de chez elle, sur quatre boules de poils. « Même s'il n'y avait personne dans la rue à cause du virus les chats ne se sont pas enhardis pour autant et sont restés discrets », précise la nourricière. Elle n'a pas non plus noté une recrudescence des chats errants. Pas à Fontenay en tout cas. L'association intervient depuis 25 ans sur la commune où elle mène, en lien avec les services municipaux une gestion préventive des populations de félins. Résultat, il n'y a plus de groupes incontrôlés, de chatons tapis sous les voitures ou de femelles accouchant dans les caves. Une veille sanitaire et alimentaire suffit aujourd'hui à assurer un bon équilibre du nombre de chats sur la voie publique, et leur place dans la ville. / Frédéric Lombard

Association Chats des rues :
01 48 51 31 32

EN BREF

Installation

Marie DENEUVY, médiatrice familiale diplômée d'État, est installée depuis le 1^{er} juin au 107 ter, rue Dalayrac. La médiation familiale vous permet de profiter d'un espace neutre et confidentiel afin de dépasser une crise familiale, de rétablir une communication apaisée et d'élaborer des accords. La médiation familiale s'adresse à tous les membres de la famille. **Prise de rendez-vous au 07 49 27 75 03**
ou deneuvy.marie@gmail.com

Écrivain public

La permanence des écrivains publics de Fontenay reprend à la Maison du citoyen, de façon aménagée, tous les mardis de 14h à 16h, avec 2 bénévoles seulement. La Maison du citoyen a mis tout en œuvre pour que cela puisse se dérouler dans des conditions sanitaires optimales. Les personnes auront obligation de porter un masque sous peine d'être refusées et devront prendre rendez-vous au 01 49 74 76 90.

Crèche parentale La Ribambelle : ouverture des inscriptions 2020-2021

La Ribambelle est une crèche et halte-garderie à gestion parentale, proposant une première expérience de la vie en collectivité pour le jeune enfant. C'est un lieu d'éveil, de socialisation et d'apprentissage vers l'autonomie, avec une pédagogie douce et adaptée à chaque enfant, où les parents ont toute leur place. Pré-inscription en ligne dès maintenant sur www.laribambelle-94.fr/inscription
La Ribambelle, 28, rue Boschot à Fontenay-sous-Bois.
Plus d'informations sur : www.laribambelle-94.fr

Qui?

livre des repas de qualité à domicile
des menus classiques ou de régime
frais, savoureux et équilibrés

7 jours sur 7

15⁹⁰ € le repas soit 10⁶⁴ € après déduction fiscale

APPÉTITS[®]
& ASSOCIÉS

www.appetits-associes.fr

Pour commander
01 70 611 960
(prix d'un appel local)*



*Tarif en vigueur au 01/07/2019



- Un nouveau SYNDIC à Fontenay Village -

Fraîchement installé et disposant de plus de 10 ans d'expérience, nous souhaitons développer un vrai syndic de proximité à votre écoute pour avancer ensemble dans la gestion de votre résidence.

Une équipe soudée, professionnelle et réactive à votre service.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer.



OLYMPI Gestion
Mathieu CARON

16, rue Notre Dame - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS
Tél. 06 26 49 19 22 - Mail : contact@olympi.fr

Kid'S paradis
Et les parents sont ravis !

Agrément qualité

Réduction fiscale de 50%

- Baby Sitting occasionnel
- Retour de crèche et d'école
- Accompagnement école
- Auxiliaire familiale à temps complet ou partiel
- Garde partagée



Tél : 01 43 65 59 11
1 ter Rue du Midi 94300 Vincennes
www.kidsparadis.com - infos@kidsparadis.com



Société
BUDAK
depuis 1992

Entreprise Générale de Bâtiment

Carrelage - Maçonnerie - Plomberie
Peinture - Parquet - Revêtement sols & murs
Électricité - Ravalement - Rénovation Immo



Bureau : 238, boulevard Théophile Sueur - 93100 MONTREUIL

Mobile : 06 86 97 89 42

Siège social : 1 rue Jean Macé - 94120 Fontenay-sous-Bois
Tél. : 01 48 76 07 44 - Fax : 01 48 70 10 97 - Mail : sarl.budack@wanadoo.fr



Ent **JONATHAN**

MAITRE COUVREUR de père en fils



COUVERTURE - CHARPENTE - ZINGUERIE - RAVALEMENT

- Vérification de toitures
- Isolation
- Garantie décennale
- Pose de Velux



Dépannage 7/7 - Urgence fuites / 06 31 03 41 76

DEVIS ET DÉPLACEMENTS GRATUITS

01 48 73 72 99

27, rue Paul Bert - Nogent-sur-Marne - entreprise-jonathan.fr / entreprise.jonathan@orange.fr

Prestataire de la commune
de Fontenay-sous-bois

Élagage . Abattage . Tailles

01 48 73 32 30

creavertpaysages.fr

CréaVert Paysages

7, avenue Victor Hugo - 94120 Fontenay-sous-Bois

Diplôme École Architecture
des jardins

Étude . Création . Rénovation



ÉQUIPEMENT CULTUREL

Début juin, l'ancien pavillon du service culturel sera détruit.

Début des travaux du théâtre

La démolition, début juin, de l'ancien pavillon du service culturel situé à La Redoute marque le début des travaux du futur théâtre.

Le 26 mai, les plaques émaillées habillant les murs de la maison qui abritait le service culturel, square Marcel-Paul, dans le quartier de La Redoute, ont été retirées. Les locutions ordinaires, nom de cette œuvre commandée par la ville aux artistes David Poullard et Guillaume Rannou, et inaugurée en 2013, seront précieusement conservées jusqu'à la livraison du théâtre. Après concertation avec leurs créateurs, la ville devrait les installer sur le nouvel équipement.

Début juin, le pavillon du service municipal de la culture sera détruit. Située au 166-168, bd Gallieni, la bâtisse a été achetée en 1966 par la Société d'Aménagement et d'Équipement de la Région Parisienne (SAERP) dans le cadre de l'aménagement de

la ZUP. Puis la ville la rachète. Le 30 octobre 1970, Louis Bayeurte, maire de l'époque, y inaugure la bourse du travail. Cette dernière déménage au 10, rue de La Mare à Guillaume dans des locaux plus grand en 1995. C'est en 1998, que le service culturel investit les locaux de ce petit pavillon en meulière. Cette démolition sera suivie, à l'automne, du début des travaux du théâtre de la ville. Le chantier devrait durer 18 mois.

Un lieu ouvert sur la ville

Cet espace culturel viendra s'inscrire en continuité de la salle Jacques-Brel. La cage de scène qui représente un volume opaque de 18 m de haut, est au centre de l'organisation fonction-

nelle du théâtre. Elle est orientée vers la salle Jacques-Brel, en retrait par rapport aux voies et à la place Marcel-Paul. Le reste du programme lié au fonctionnement du théâtre, décomposé en volumes de dimensions plus réduites, s'organise naturellement autour de la cage de scène.

Cet espace culturel viendra s'inscrire en continuité de la salle Jacques-Brel.

Une partie du programme est portée en R + 1 (salles de répétition) ou en R + 2 (bureaux). Les façades principales orientées sur la place Marcel-Paul et le boulevard disposent de transparence, permettant au public de se projeter dans les espaces d'accueil,

le hall et le foyer déambulatoire. Le long de l'allée Maxime-Gorki, les volumes du secteur technique sont plus bas, posés sur le sol et surmontés de toitures végétalisées qui viennent faire écho aux espaces verts du quartier de La Redoute. Sur la place Marcel-Paul, les volumes des bureaux de la direction technique et du service culturel sont placés en R+ 2 de façon à ménager une double hauteur pour le hall d'accès au théâtre. Cette double hauteur permet la mise en place d'un escalier d'honneur et d'un foyer haut orientant la construction. Il s'agit de la première façade la plus ouverte lorsqu'on se déplace sur le boulevard. Le long du boulevard Gallieni, les volumes des salles de répétition se retrouvent en R+1. Le théâtre et la salle Jacques Brel sont reliés entre eux par le foyer déambulatoire (en rez-de-chaussée) qui fait le lien entre leurs halls respectifs. Ce projet vieux de trente ans verra enfin le jour. / Manuela Martins

Visio... nnaire!

C'est à distance qu'a débuté la phase de construction, avec les habitants, du projet de la nouvelle médiathèque.

Comme pour signifier que le bien-être du corps et de l'esprit sont étroitement liés, les centres municipaux de santé et la médiathèque seront bientôt rassemblés. En effet, c'est sous le même toit que les deux entités seront logées, au sein du quartier de La Redoute, avenue Rabelais. Malgré le Covid, le confinement et l'arrêt de tous les travaux sur la ville qui en a découlé, le calendrier n'a pas changé : dépôt de permis de construire fin mai 2020 pour un début des travaux à la fin de la même année. Le nouvel équipement de 4300 m² devrait ainsi voir le jour d'ici la fin 2022. Et pour la partie médiathèque, qui jouira d'une surface de 2800m² répartie sur cinq niveaux, la philosophie est elle aussi restée la même : c'est avec les habitants qu'elle sera co-construite. « *La citoyenneté est l'un des axes forts du projet*, souligne Helena Bricheteau, responsable du lieu. *C'est pourquoi, dès le départ, nous avons voulu associer les Fontenaysiens, partir de leur expertise, qui n'est pas la même que la nôtre ou que celle des architectes, ainsi que de leurs envies pour se rapprocher le plus possible de la médiathèque idéale.* »

Faire cohabiter les usages

Mais comment faire lorsque l'on ne peut pas sortir de chez soi et encore moins pour se rassembler dans une salle de réunion ? La réponse a été celle de beaucoup gens : le télétravail ! En partenariat avec Ludique Architecture et Objet (LAO), la société assistante à la maîtrise d'ouvrage, un groupe de vingt ambassadeurs a été constitué. « *Il est composé d'un*

quart d'agents et de trois quarts d'usagers, nous apprend M^{me} Bricheteau. Adultes, ados, enfants, enseignants, membres d'associations : nous avons rassemblé un panel le plus représentatif possible avec une contrainte : avoir accès à un outil permettant le travail à distance. » Car, c'est dès le 1^{er} mai qu'a débuté le premier atelier et que les participants ont reçu un questionnaire leur demandant de détailler, de diverses manières,

« Dès le départ, nous avons voulu associer les Fontenaysiens, partir de leur expertise, qui n'est pas la même que la nôtre ou que celle des architectes, ainsi que de leurs envies pour se rapprocher le plus possible de la médiathèque idéale. »

Helena Bricheteau

leur expérience. « *J'aime cette médiathèque. C'est pourquoi j'ai accepté, avec ma fille, de faire partie des ambassadeurs*, explique Delphine. *Grâce à mon métier d'artiste/illustratrice, j'en visite beaucoup et, je dois dire qu'à Fontenay,*



Le nouvel équipement de 4300 m² devrait voir le jour d'ici la fin 2022.

nous avons de la chance : elle est lumineuse, conviviale et pas trop bruyante. C'est, aussi, pour préserver ces atouts que je me suis engagée : le déménagement, qui plus est dans un bâtiment en étages, me faisait un peu peur. Ces ateliers m'ont permis de mieux comprendre la démarche et d'être rassurée : je pense que l'âme, l'atmosphère, le côté humain seront ainsi préservés. » Le 13 mai a eu lieu une première restitution collective, en visioconférence. « *Il était intéressant d'écouter les différents points de vue. Par exemple, les usagers étaient assez contents de l'accessibilité des fonds alors que les professionnels trouvaient, justement, que nous manquions de place pour les mettre en valeur*, note Mireille, médiathécaire. *C'est le but de ces ateliers : comment, avec l'agencement intérieur, faire cohabiter tous les usages ? Certains viennent se distraire, d'autres travailler. Certains viennent pour trouver des livres, d'autres pour avoir accès aux outils numériques : il faut que chacun trouve son compte sans se gêner.* » Une deuxième phase a d'ores et déjà débuté : les participants sont répartis en trois groupes pour travailler sur différentes thématiques : cocon, identité et signalétique. Dans le courant du mois de juin, les non-usagers ainsi que différents services de la ville (par exemple la mission Handicap pour les questions d'accessibilité ou encore les Espaces verts pour

la végétalisation extérieure et intérieure du lieu) seront sollicités.

Un nouveau médiabus

Et, puisque le vaisseau amiral aura bientôt droit à un nouvel écrin, il devait en être de même pour son représentant dans les quartiers : le médiabus. Selon Helena Bricheteau : « *celui qui circulait jusqu'ici date de 1999. Polluant et tombant régulièrement en panne, son remplacement était nécessaire.* » Et, là encore, pas question d'élaborer le projet seul dans son coin. Dès septembre, se déroulera une phase de déco-création/co-conception avec les habitants et les services municipaux concernés pour une durée d'un mois. Les sept mois suivants seront consacrés à l'achat auprès d'une centrale. Une fois le matériel roulant livré, la dernière phase du projet pourra avoir lieu : la co-fabrication sur mesure du véhicule. « *Accompagnés par l'agence montreuilloise OKONI, les Fontenaysiens seront associés à chaque étape de création mais aussi de fabrication grâce à différents ateliers (de la modélisation 3D par exemple), conclut M^{me} Bricheteau. C'est donc un médiabus fait pour, avec et par les habitants qui sera lancé à l'été 2021 !* » / Sébastien Sass

Pour connaître l'actualité de la médiathèque, rendez-vous sur son site Internet ou sur sa page Facebook.

Les « oubliés » de la crise

INTERMITTENTS. « Le déconfinement ne change rien pour les intermittents du spectacle, déplore Sophie Gastine, programmatrice du Comptoir. La situation est peut-être pire encore pour ces derniers : ils ne peuvent toujours pas performer devant le public, et le taux du chômage partiel va baisser. » Malgré les quelques annonces faites par le gouvernement, ces « oubliés » de la crise, comme ils se surnomment, restent dans une grande incertitude. « Le premier pas notable à leur égard est l'annonce de l'année blanche. C'est-à-dire la prolongation de leurs droits à l'assurance chômage jusqu'en août 2021. Et ce, même s'ils n'ont pas pu faire leurs 507 heures de travail obligatoires dans l'année pour prétendre à l'allocation », explique M^{me} Gastine. Si c'est un geste nécessaire, il n'est pas encore suffisant pour les quelques 1,3 millions de personnes vivant de la culture. « C'est un vrai casse-tête alors qu'il s'agit pourtant d'une priorité, autant psychique qu'économique ! » affirme-t-elle. Artistes, techniciens, producteurs, programmateurs, etc., tous attendent des directives du ministère pour savoir ce qui leur sera autorisé, ou non, et réfléchir davantage à l'organisation des prochains mois. Le Comptoir, lui, faisait de nombreuses résidences suivies ensuite de prestations devant le public. Avec l'annonce du confinement, trois ont déjà dû être annulées. « Tous les concerts prévus entre le 13 mars et fin mai n'ont pu avoir lieu mais nous avons honoré les contrats en rémunérant quand même les artistes assure la programmatrice. Depuis trois semaines, nous avons rouvert pour accueillir quelques répétitions. Néanmoins, l'organisation est complexe pour ne pas mettre en danger qui que soit. » Non à court d'idées, elle reste optimiste : « nous tentons déjà de repenser l'organisation de performances devant un petit public, avec une retransmission plus large sur les réseaux pour que ce soit accessible au plus grand nombre. La question sera la rentabilité de la chose mais on ne renoncera pas ! » / GT



DÉCONFINÉS MAIS OCCUPÉS

Visite virtuelle

MUSÉE. Jusqu'à 400 000 visiteurs par jour durant le confinement. A-t-on jamais fermé le Louvre ces jours-ci ? À ce rythme, le musée aux dix millions de visiteurs en 2019 en aura attiré près de cent cinquante millions à la fin de l'année. La Pyramide de Pei contient-elle quelque passage secret de verre ? L'entrée Richelieu aurait-elle fait office de porte dérobée, d'accès de contrebande ? Évidemment non. Nous parlons visites virtuelles. Alors bien sûr, une visite 2.0 ne remplacera jamais une visite en réalité réelle, physique, en vrai, les yeux dans les yeux. Mais les amoureux de l'art tiennent ainsi le coup, grâce à ces coups d'œil en tête à tête, seul à seul avec les chefs d'œuvre, parfois en 3D comme avec l'application la Joconde en VR élaborée à l'occasion de l'exposition Léonard de Vinci, téléchargeable gratuitement en version 360° sur smartphone. Louis-Antoine Prat, président de l'association Les Amis du Louvre, disait à la fin du mois de mars qu'un musée qui n'est pas visité est un musée mort. La vitrine virtuelle du louvre.fr préserve une vie à côté de la vie pour les plus de 500 000 œuvres du musée des musées. / CJ



À la vitesse du son

ENREGISTREMENTS. C'est la bande-son du confinement. En Mondoradio. Un message d'alerte à Saint-Petersbourg, des applaudissements en soutien au personnel soignant à Reigate Hill au sud de Londres, des protestations au balcon contre le président Bolsonaro à Belo Horizonte, des oiseaux qui chantent surtout, partout. À tue-tête sous la pluie à Palerme, plein soleil à Paris, à Hyderabad en Inde, sur les fougères d'argent en Nouvelle-Zélande ou aux cimes du Bois de Vincennes. Ce sont quelques extraits de la carte-son du confinement réalisée par citiesandmemory.com, site internet participatif qui compile les sons du monde et qui a lancé un appel à participation pendant le Covid-19 lockdown. L'idée : récolter des enregistrements du confinement sous le hashtag #stayhomesounds pour témoigner du répit sonore global. « The world hasn't sounded quite like this during our lifetimes », lit-on sur le site. On n'avait jamais entendu le monde aussi calme. Pour les nostalgiques du vacarme, l'expérience peut être amplifiée au jour d'avant et vous pouvez cliquer sur Kingstown Jamaïque, car ce site qui écoute le monde par le trou de la serrure existe depuis 2014 et propose 3 000 podcasts au total en provenance de 90 pays. Pic-vert en feu en Terra del Fuego, icebergs qui geignent au glacier bleu de Perito Moreno en Argentine, on peut écouter un appel à la prière Porte du Lion à Jérusalem, une cantatrice travailler ses gammes depuis un trottoir qui longe l'opéra de Perm en Russie, le désert ronronner au Nouveau-Mexique ou la neige qui fond jouer de la guitare électrique en Suède. Avec ce site, les cochlées voyagent en éclaireurs à la vitesse du son. / CJ



PRATIQUE LIBRE

(Re)partir du bon pied

Reprendre le sport en pratique libre après le confinement ou démarrer une activité physique ne s'improvise pas. De 7 à 77 ans, trop forcer expose au risque se retrouver à nouveau clouer à la maison. Pierre, coach sportif, recommande les activités à privilégier, en douceur.

Huit semaines de confinement, la fermeture des salles de sport et des clubs, l'interdiction de pratiquer plus d'une heure d'activité physique en extérieur et en individuel, les organismes aussi se sont trouvés confinés. Le succès des programmes sportifs sur les réseaux sociaux, les initiatives sympathiques d'originaux courant le marathon sur leur balcon ou s'entraînant au saut de

canapé dans leur living, montrent à quel point l'exercice physique nous a manqué. Pas terrible ! Comme le souligne l'Académie nationale de médecine. Elle rappelle combien le sport est un allié lorsqu'il permet de réduire le risque de maladies chroniques et améliore l'état de santé des patients affectés par ces maladies. Sans compter un bien fou pour le moral et la santé mentale.

S'y (re)mettre

Avec ces arguments, plus de procrastination qui tienne, on s'y (re)met. D'accord, mais pas n'importe comment, surtout lorsqu'il s'agit d'une activité non encadrée. Gymnastique, randonnée, footing, tennis ou marche nordique, même combat et peu importe sa date de naissance, il faut y aller progressivement. Mais avant toute (re)démarrage, il est recommandé à celles et ceux qui sont passés par la case Covid d'aller consulter leur médecin. Il vérifiera l'intégrité de la fonction respiratoire et de l'appareil cardiovasculaire. « Idéalement tout le monde devrait faire un bilan médical avant de se lancer », rappelle Pierre, coach sportif à l'agence Ownsports. « Le but d'une reprise en douceur est de prévenir les accidents, notamment musculaires ou

articulaires consécutifs à une longue période d'inactivité. »

Les conseils du professionnel ciblent moins les sportifs confirmés censés savoir ce qu'il faut faire et éviter, que les pratiquants occasionnels et les sédentaires. « Au démarrage, éviter tout ce qui est explosif et épuisant comme les circuits training ou de crossfit qui martyrisent les cartilages, exposent

« Le but d'une reprise en douceur est de prévenir les accidents, notamment musculaires ou articulaires consécutifs à une longue période d'inactivité. »

Pierre

aux problèmes cardiaques, aux claquages, aux elongations », précise-t-il. « Quel que soit son âge je commencerais par trente minutes de marche qui peut être rapide, mais sans jamais chercher le seuil de la douleur », prévient-il. « Aux

pieds, une paire de running car l'énorme amorti sur le talon absorbe mieux les chocs que les chaussures de randonnée. » Même si ça représente un coût supérieur le coach sportif préconise de bien s'équiper dès sa première activité, surtout s'agissant des chaussures. « La gym douce permet aussi de reprendre en douceur mais elle nécessite de bonnes connaissances des mouvements. » Dans ce cas l'option cours sur les réseaux sociaux demeure une excellente alternative temporaire. La natation c'est génial, mais dès que la piscine de Fontenay rouvrira. La bicyclette est excellente pour travailler le cardio, mais avec deux bémols : tout le monde ne sait pas faire de vélo et puis gare aux gadins.

Mais tous ces conseils dispensés ne valent rien sans un autre pilier, l'hygiène de vie. « Quelle que soit son intensité d'activité surveiller son alimentation, manger modérément, bien dormir, sont des conditions favorables pour que la pratique sportive reste placée sous le signe du bien-être et du plaisir. » Et quelle qu'elle soit la discipline, on n'oubliera pas le port du masque pendant les exercices d'intensité réduite et les mesures de distanciations, pour se protéger et protéger les autres. Même en solo le sport demeure une affaire d'équipe.

/ Frédéric Lombard



Au stade de la reprise

RÉOUVERTURE. Le stade Le-Tiec est le premier équipement sportif de la ville à sortir de la torpeur du confinement. « On reprend doucement mais sept jours sur sept de 9h à 22h en semaine et de 9h à 19h les week-ends et jours fériés, relate Pascal Pottier, directeur des Sports de la commune. La ville a souhaité rapidement rouvrir le stade au mouvement associatif sportif fontenaysien, sous réserve du respect scrupuleux des consignes sanitaires émises par le gouvernement. » Sept jours après le déconfinement, le dispositif était en place et Le-Tiec retrouvait vie. M. Pottier énumère les nouvelles règles du jeu : « réserver un créneau horaire, constituer des groupes de dix personnes maximum coach compris, émarger, respecter un cheminement, les gestes barrière et la distanciation sociale (4 m² par personne, 10 m entre chaque personne si l'on court). Nous avons mis en place un agenda. La demande de créneaux a été massive. » On n'y tenait plus... Cerise sur le gâteau : les courts de tennis couverts du Tiec vont être « dé-bullés », autorisant ainsi le tennis en simple avec des balles marquées (conformément aux préconisations de la Fédération française de tennis) sur six terrains au lieu de deux.

Les autres équipements sportifs restent quant à eux sous cloche. « La pratique sportive en milieu fermé n'est pas à l'ordre du jour, sauf dérogation pour le sport de haut niveau ou professionnel (les boxeurs pro et les pongistes de l'USF en bénéficient). Une réouverture mobilise des ressources, or de nombreux agents des sports ont été redéployés pour aider à l'effort sanitaire dans les écoles. Nous évaluons néanmoins différents scénarii de réouverture, notamment de la piscine municipale. Mais l'Île-de-France est en zone rouge. Nous en saurons plus le 2 juin, lors du prochain point gouvernemental. » / CJ

« La pratique sportive en milieu fermé n'est pas à l'ordre du jour, sauf dérogation pour le sport de haut niveau ou professionnel (les boxeurs pro et les pongistes de l'USF en bénéficient). »

Pascal Pottier

Éloge de la lenteur

PATINAGE DE VITESSE. Elle était sélectionnée pour les championnats du monde de patinage de vitesse sur piste courte en individuel. Elle devait entrer en glace à Séoul du 13 au 15 mars. « On a su fin février que les championnats du monde étaient reportés en octobre, avant qu'ils ne soient finalement annulés. C'est le grand rendez-vous de notre saison, j'avais réussi à me qualifier pour la première fois en individuel, alors il y a de la déception. Mais la santé prime sur tout. J'aurais été mal à l'aise de courir dans un tel contexte... » Être une vraie compétitrice n'empêche pas l'altruisme. La médaille de bronze en relais décrochée lors de la pénultième épreuve de coupe de

monde à Dordrecht le 8 février aura peut-être aussi un peu aidé Aurélie Monvoisin à digérer cette fin de saison sans happy end. Et comme subir n'est pas dans ses habitudes, la championne du monde universitaire 2019 a positivement son confinement. « La glisse m'a manqué (nдр : l'élite a pu repatiner à Font Romeu dès lundi 18 mai) mais je n'ai pas bloqué dessus. J'ai travaillé mes examens à fond (nдр : Aurélie est en cursus de psychologie), redécouvert le plaisir de lire et me suis mise à la cuisine. Je prépare des choses saines et ça me fait du bien ! » Toujours en recherche de vitesse, la comète de l'USF fait l'éloge de la lenteur. « J'ai pris le temps de prendre soin de moi,

car je l'avais le temps, contrairement à d'habitude. J'ai décidé de voir cette coupure comme une occasion de retrouver le plaisir de faire certaines choses que la contrainte et la répétition peuvent avoir mis à mal. De fait, ça fait du bien de retrouver la glisse... »

Miss Millième de seconde, synchrone avec le moment présent. Mais il ne faut pas grand chose pour la faire parler futur proche. « La saison prochaine sera sûrement complexe à organiser, les premières épreuves de Coupe de monde se déroulant normalement à partir de fin septembre aux Etats-Unis et au Canada... Mais je suis décidée à repartir. » / CJ



Pharmacies de garde

Les horaires des pharmacies étant variables, nous vous recommandons d'appeler avant de vous déplacer

- 7 juin, pharmacie **MELLOUL TAIEB**, 73, av. de la République (Tél.: 01 48 75 21 78).
- 14 juin, pharmacie **SAINT-GERMAIN**, 6, rue Notre-Dame (Tél.: 01 48 75 23 40).

Un site et une application mobile sont à la disposition des Fontenaysiens. MonPharmacien est une application mobile doublée d'un site Internet: www.monpharmacien-idf.fr qui fournit l'information officielle sur les pharmacies ouvertes en Île-de-France, notamment les pharmacies de garde les dimanches, les jours fériés et la nuit.

Service d'accueil médical initial (SAMI)

Des consultations médicales sont assurées par un médecin généraliste de permanence quand le cabinet de votre médecin est fermé.

Le SAMI propose le tiers payant. Les consultations sont remboursées sur la base des tarifs conventionnels de la Sécurité sociale. Si vous êtes titulaire de la couverture médicale universelle (CMU), il faudra vous munir de votre attestation personnelle actualisée. Le SAMI n'est pas un service d'urgences, ni radiographies ni examens de sang ne sont pratiqués.

Aucun médicament n'est délivré. Si nécessaire, le médecin vous remettra une prescription, et il vous faudra vous rendre dans une pharmacie de garde pour obtenir les médicaments prescrits. Les visites à domicile sont assurées avant et après minuit en semaine, les dimanches et jours fériés.

Appelez le 15 avant de vous rendre au SAMI. SAMI, 70, rue de Fontenay, à Vincennes.

Hôtel de ville

4, esplanade Louis-Bayeurte – 94125 Fontenay cedex.
Tél.: 01 49 74 74 74.

Maison de l'habitat, de l'équipement et du cadre de vie
6, rue de l'Ancienne-Mairie.
Tél.: 01 49 74 76 00.

Attention aux arnaques!

Des sociétés commerciales (donc services payants) se présentent sur Internet comme des intermédiaires privilégiés ou facilitateurs pour l'obtention d'actes d'état civil (naissance, mariage, décès), de demandes d'extrait du casier judiciaire, voire même de documents Cerfa pour une demande de passeport ou de carte d'identité. Or, les demandes de ces documents sont gratuites. L'accès à ces sites risque de vous coûter cher (entre 15 et 69 euros). Il ne faut faire vos demandes que sur les sites officiels des mairies ou sur service public.fr

Rendez-vous en ligne

Les Fontenaysiens ont la possibilité de prendre rendez-vous sur Internet: pour les demandes de passeports, de cartes nationales d'identité, d'attestations d'accueil ou pour déposer un dossier de mariage. La plateforme permet à l'utilisateur de se connecter à tout moment pour une prise de rendez-vous concernant ces formalités administratives.

<http://rdv.fontenay-sous-bois.fr>

3919 Violence Femmes info

Chantage, humiliation, injures, coups... Les femmes victimes de violences peuvent contacter le 3919. Gratuit et anonyme, ce numéro de téléphone qui a un rôle d'écoute, d'information et d'orientation est accessible 7 jours sur 7 (de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 9h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés). Le 3919 Violence Femmes Info constitue le numéro national de référence pour les femmes victimes de violences (conjugales, sexuelles, psychologiques, mariages forcés, mutilations sexuelles, harcèlement...). Il propose une écoute, il informe et il oriente vers des dispositifs d'accompagnement et de prise en charge. Ce numéro garantit l'anonymat des personnes appelantes mais n'est pas un numéro d'urgence comme le 17 par exemple qui permet pour sa part, en cas de danger immédiat, de téléphoner à la police ou la gendarmerie.

Aile Est

Les horaires d'ouverture au public des services administratifs de l'aile Est (hôtel de ville) – direction de la Population (État civil, Élections, etc.), Caisse des écoles – sont: lundi, mercredi, jeudi, vendredi: 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; mardi et samedi: de 8h30 à 12h. La Police municipale est fermée le mercredi après-midi, le mardi après-midi et le samedi matin.

Distribution du journal municipal

En cas de problèmes liés à la distribution du journal municipal, contactez le 08 05 63 94 00 (appel libre) ou remplissez le formulaire en ligne dans la rubrique « Vie pratique », www.fontenay.fr

ÉTAT CIVIL

ILS SONT NÉS

AYDOGMUS Emre; BOUHAFS Aya; BOUTIER Victor; CAMARA Mariame; CARANSON GODOY CORTES Inès; CASAERT Roxane; CHEN Clémentine; COULIBALY Selly; COUTEAU Julia; DESCHAMPS Tom; GOHARY HÄUSLER Louise; GUEDJ Barbara; HARL Valentine; JAIDI Yaacoub; JIGNEY Tenzin; KARAMAN Yasin; KONE Mori; LAUNOIS Antonin; LETELLIER Clément; LEVÉQUE Ruben; LEVY Yits'hak; LOHEZIC Célia; LOPEZ MARTIN Manon; MASSIAS Aaron; MEYNARD MERIC Evan; NEBRI Anes; NICOLLE Viktor; OCCANSEY Uriel; OMRANI Adam; PETRACHE Selena; PHAM Mai Chi; PHILIPPE Deborah; REMETER Ilan; REY GAUD Enguerrand; SAHRAOUI Mohssen; SAI JOUBERT Maïkko; SAMAOUAL Ilyan; SEMINCK VIGNIER Lysandre; SHERPA Naïa; TERSOU Elea; TEWELDE Yorkabelle; THELTHI Acil; VAUTIER Mathias; WAGNER Mathilde; YALLAOUI Maryam.

FÉLICITATIONS

POTHIER Francis et FONTANILLE Anne; DOMGUE Gabriel et BOSSU Albine; COUASNON Maxime et SIMONNET Nelly; TEMPA Tsering et GONGPA Tenzin Yethok; LE CAMUS Gilles et HUGHES Linda; SERRESSE Georges et BIRINDA MOUGOUMA Agnès; ATHOUËL Michel et SALLOUM Mirna.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

AKNIN Juliette; AMAR Zarie; AQUILINA Julien; ARBOGAST Paulette; BALDÉ Djenabou; BAREY Jacques; BATTINI Jean; BAVIELLO Gerardo; BENSIMON Odaya; BERTHY Liliane; BIBOLLET Madeleine; BLANCHARD Marie-France; BOUMADJINE Mohand; CAPION Marguerite; CASSET Véronique; CASTAGNÉ Serge; CATHALA Charles; CAVALERA Agata; CHAMBONNET Albert; CHARPENTIER Simone; CHEBREK Pierre; CLEMENTZ Jacqueline; CLERGUE Hugue; COLLET Gérard; COMY Colette; CUETO Olivier; CUKIERMAN Georges; CUNIÈRE Jean-Jacques; CURVALE Jacques; DARCY Noé; DARNAJOU Yves; de la VAISSIÈRE de LAVERGNE Olivier; DEBARDT Marc; DELAFOSSE Maurice; DELESTRE Marc; DELOGU Paolo; di ROCCO Louis; DIÉVART Marcel; DUPRIEZ Mauricette; FAURE Hélène; FERRE Lucia; FONTAINE Louis; RAGNE Jean; FUTTERSACK Robert; GAILLAN Marion; GARNIER Colette; GAUCHER Annick; GAUVAIN Eliane; GELUYCKENS Marcel; GETRAIDE André; GILLET Marie-Claire; GIRARDIN Martine; GODIN René; GRIMOND Jacqueline; GUÉGANNO André; GUÉROULT Simonne; GUIZANI Meriem; GUO Xiaohong; HUYVEY Micheline; JARPA Manuel; JOSSE Paulette; JOUANE Roland; JUDAS Jeannine; KOJCANCIC Ludvik; LACROIX Guy; LE BRUN Gérard; LEAL DA SILVA Joao; LEBERT Thérèse; LECLERC Constant; LOUZI Mohamed; LUCAS Micheline; MAHI-TANI Mohamed; MAISON René; MAITREJEAN Christine; MALBET Alain, René; MANOUX Charles; MARILLIER Incarnation; MARTIN Dominique; MATERRE Simonne; MEIGNAT André; MESSAOUDI Tyar; MEYMAT Patrick; MICHAU Jeanne; MIGNEAU Henri; MILLORD Santa; MONCLAIR Saville; MORISSE Gisèle; MORO Max; NIVELLE Sylviane; NORTE FERREIRA DA SILVA Manuel; NUNEZ Efrain; NYS Jeannine; PAGANI Irène; PAIMPARE Roger; PALLAS Simone; PANIER Guy; PERROT Walter; PICHOT de la MARANDAIS Antoine; PIERRE Marcelle; PION Guy; PLANTE Marie-Jeanne; PONGE Marie; POULTEAU Brigitte; PRUVOST Jean Louis; QUINTIERI Armando; RAGOT Philippe; RAMET Marie; RINEAU Janine; ROLAND TISON Claudine; ROTARD Maryse; ROUSSEL Marc; SAGLIER Daniel; SAUMUR Daniel; SLIMANI Mohand; SOUSSAN Georges; SOUSSAN Mourtaza; STANCA Sorin-Mihail; TAILLANT Hugue; TANDIA Bacary; TCHIKAYA BOUCKARY TCHIK BOUCHARY Jean; THOMASSIN Sabine; TIR Thouria; TROUGNOU Hilaire; VANNESSON Lucienne; VAZIEUX Nicole; VLACHEV Margarita; WÄSSEN Micheline; WLODKOWSKI Yvonne.



Fontenay | n°207 - juin 2020

Fontenay-sous-Bois
une ville à vivre



SERRURERIE
DE
FONTENAY

De Père en Fils depuis 1965

Diamant® 1

NOUVEAU
Porte blindée certifiée **A2P BP1**
Le meilleur rapport qualité / prix du marché

PORTE BLINDÉE PALIÈRE



**OFFRE
PROMOTIONNELLE**



PICARD
Depuis 1720 SERRURES

01 48 75 29 97

32, avenue de la République - 94120 Fontenay-sous-Bois
www.serrurieredefontenay.net

l'aide à domicile
ADHAP

BESOIN D'AIDE À DOMICILE ?
ADHAP organise tout dans les 48h !



Travaux ménagers



Aide aux repas



Aide à la mobilisation



Assistance administrative



Accompagnement



Aide à l'hygiène

Permanence téléphonique 7j/7, 24h/24

Prestations effectuées sur :

Le Perreux, Alfortville, Charenton-le-Pont, Fontenay-sous-Bois,
Joinville-le-Pont, Nogent-sur-Marne, Maison-Alfort,
Saint-Mandé, Saint-Maurice, Vincennes



81, rue Dalayrac
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

01 55 12 10 02
adhap94c@adhapservices.eu



Ets PALA

Maçonnerie - Ravalement - Couverture - Étanchéité
Mise en conformité de l'eau pluviale et des eaux usées

Devis gratuit

**Rénovation, Construction,
Agrandissement
et Surélévation de pavillon**

183, avenue Victor Hugo - 94120 Fontenay-sous-Bois

Email : pala.goncalves@gmail.com

Tél. : 01 48 73 74 32 - Port. : 06 08 68 22 76



LE COMPAGNON DU TOIT

Vous avez fait le bon choix

**COUVERTURE - CHARPENTE - ISOLATION
GOUTTIÈRES - RAMONAGE**



MAÇONNERIE - RAVALEMENT



DEPLACEMENT ET DEVIS GRATUITS

6, rue des clamarts - 94130 Nogent sur marne

Tél. : 01 48 93 03 09 - 06 22 07 71 38

BATNINI A.T.
ASSISTANCE TECHNIQUE

Court-circuit - Recablage - Réfection d'installation - Spots
Tous travaux d'électricité - Révision ballon électrique
Réparation broyeur électrique, etc.



ÉLECTRICITÉ

Dépannage immédiat

12, avenue de Stalingrad - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

01.48.76.55.88 - www.batnini.com

médias
& PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE FONTENAY

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49



* voir conditions dans votre magasin.



DU 16 MARS
AU 16 AVRIL 2020

-15%

SUR FENÊTRES
ET PORTES (*)

100 %
SUR MESURE
FRANÇAIS
DÉCO

LES TRÈS BEAUX JOURS RÉNOVATION

T.V.A. 5,5 %

VOTRE MAGASIN INSTALLATEUR



Habitations Modernes de France

8 bis rue Hoche

NOGENT SUR MARNE

1 Av. de Stalingrad

FONTENAY SOUS BOIS



Une résidence contemporaine

entre ville et nature



À FONTENAY-SOUS-BOIS
Résidence Wood Parc

Appartements neufs du studio au 5 pièces
Avec balcons et terrasses
À 6 min à pied** du RER « Val de Fontenay »



VOUS VERREZ
LA DIFFÉRENCE

GRUPE ALTAREA

01 76 499 499 | **cogedim.com**

APPEL NON SURTAXÉ



*Catégorie Promotion immobilière - Étude BVA Group - Viséo CI - mai à juillet 2019 - Plus d'infos sur escda.fr. **Source Google Maps - Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : La Fabrique à Perspectives. L'illustration présentée dans ce document n'est pas définitive et est susceptible d'être modifiée en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à Cogedim, notamment lors de l'instruction des autorisations à construire. Ces caractéristiques n'entrent donc pas dans le champ contractuel. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Crédit photo : Shutterstock. Document non contractuel. COGEDIM, Société par Actions Simplifiée au capital de 30000000 € - Siège social : 8 av. Delcassé - 75008 PARIS - RCS PARIS : 054 500 814 - SIRET : 054 500 814 000 55 - Conception : GRENDINES - 05/2020.